



BP 828
2, Rue Jean Moulin
11 108 NARBONNE Cedex
Tél. : 04 68 32 84 00
Fax : 04 68 65 04 83

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE SYNTHESE

Il a d'abord été décidé de mener une discussion en assemblée générale avant de se répartir en plusieurs commissions.

Certains membres participants soulignent le fait que ce débat soit un faux débat : il a lieu après les luttes du Printemps, les questions posées ne sont pas les bonnes, les vraies questions ont déjà été posées et n'ont pas été entendues.

Une remarque est faite concernant le nombre d'heures d'enseignement par élèves : il ne faut surtout pas les baisser pour ne pas diminuer les chances de réussite de chacun. Nos élèves ont besoin d'accompagnement et d'un contact de proximité : il faut plus de présence de professeurs devant les élèves.

Une question est ensuite posée sur l'autonomie des Établissements. La politique est qu'il faut que l'argent aille là où il est efficace : des Établissements seront bien dotés, certains seront plus rentables que d'autres. Quelle est la mission de l'école alors ? Cela ne s'évalue pas dans l'immédiat, pour former un être humain, il faut du temps. En fait, l'ensemble des questions est lié et subordonné à la mission de l'école et à l'autonomie des Etablissements.

Après 2 h de discussion, un groupe de participants ne souhaite pas débattre et remet en cause les questions posées. Trois groupes se constituent à partir des trois grands thèmes proposés :

- 1^{er} groupe sur les missions de l'école,
- 2^{ème} groupe sur la réussite des élèves,
- 3^{ème} groupe informel, sans thème défini.

2. FAIRE REUSSIR LES ELEVES

08.COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

Il est difficile de motiver en Seconde des élèves qui n'ont pas le niveau de suivre en Lycée.

10. COMMENT ORGANISER ET AMELIORER L'ORIENTATION DES ELEVES ?

C'est une question d'orientation des élèves en fin de Troisième et du recrutement en BEP : dans la réalité, les Secondes générales qui ont échoué sont prioritaires pour une entrée en BEP, ceux de Troisième qui n'ont pas de place rentrent en Seconde générale.

Le circuit professionnel n'est pas valorisé : il faudrait offrir aux jeunes une formation d'enseignement général valable en développant leur esprit critique, en leur donnant de très bonnes bases en français et en maths, ce qui leur permettrait d'évoluer dans leur carrière, avec un salaire honorable. Actuellement, ces filières sont désertes car elles mènent vers des métiers dévalorisés, pénibles et peu rémunérés.

Le même problème se pose pour le recrutement en BTS. Les classes de BTS sont de plus en plus nombreuses, il n'y a plus de sélection, donc autant de places offertes en BTS que de demandes formulées.

La discussion s'est poursuivie sur la mise en place d'un tutorat, d'un soutien qui doit avoir un cadre, une structure valable, des moyens. Le dispositif d'aide actuel, comme l'aide individualisée, n'est pas efficace par manque de moyens.

La question posée est alors la suivante : est-ce qu'on décide de mettre en place des moyens pour que les élèves réussissent ou pas ?

Une proposition est alors faite sur l'apprentissage qui a été aboli par Valéry Giscard d'ESTAING en 1973-74. L'école met en place des formations plus générales alors que l'apprentissage peut être intéressant s'il est bien prévu.

DEBAT SUR L'ECOLE - COMPTE-RENDU

**1° REUNION MERCREDI 10 DECEMBRE 11 H:
groupe ayant décidé de traiter les thèmes sans protocole particulier**

LE DEBAT EN QUESTION :

Sont critiquées

- la situation du débat, avec la clôture des enjeux,
- la forme des questions proposées : il s'agit souvent des questions partielles ("comment...") qui ferment et non de questions totales ("est-ce que...") qui auraient permis de répondre par oui ou par non.

S'exprime en même temps le souci de la variété des discours.

Des antagonismes sont suscités par le débat - en partie et de manière nuancée - entre les enseignants et les usagers de l'école (il est question du corporatisme enseignant)

Le discours syndical : son utilité est reconnue, mais la représentativité, comme celle des autres organisations, est mise en doute par certains.

MISSIONS DE L'ECOLE

Selon les parents, plus que des savoirs, il faut l'esprit critique et la curiosité ; à ce dernier apprentissage s'oppose la réticence des élèves, souvent "enfants rois" dans les familles.

Autre opposition : l'enfant au centre des dispositifs scolaires ? Ou bien, ce sont les savoirs qu'il faut placer au centre ?

Autre opposition : donner aux élèves les moyens de faire face au monde ? Ou bien, les orienter en fonction des besoins économiques de la société ?

REUSSITE DES ELEVES

Elle passe par une prise en compte de la diversité des élèves.

Les difficultés au lycée viennent d'un passage de classe en classe trop facile dans le cadre du collège, le collège n'ayant pas les moyens de traiter réellement les difficultés.

Une plus grande place doit être faite à la parole des élèves ; mais on reconnaît que peu de temps est disponible à cette fin.

Le bonheur d'apprendre : donner aux élèves la possibilité de poser leurs problèmes ; est pointé aussi le nécessaire désagrément de l'apprentissage, mais encore l'ennui à l'école...

Il est possible de faire naître les compétences : grâce à un travail d'équipe, à la passion des engagements.

Des obstacles : rigidité des programmes, mais aussi selon un parent, des enseignants.

REACTIONS A CE DEBAT:

N'y a-t-il pas identité entre l'intérêt des élèves et celui des enseignants ? Certains en doutent. N'y a-t-il pas une communauté d'intérêt ? Au moins, une finalité commune?.

Déception devant le caractère « magma » du débat tel qu'il est restitué.

Un participant remarque que personne ne s'est présenté pour traiter du dernier thème concernant le fonctionnement de l'établissement.

**2° REUNION MERCREDI 10 DECEMBRE 17 H :
deux élèves, 7 parents, douze enseignants**

:

UN BILAN POSITIF AU SUJET DE L'ECOLE, par opposition à un catastrophisme fréquent (un quart des élèves serait des voleurs selon les *Eléments pour un diagnostic sur l'école*).

En témoigne l'évaluation des établissements et du lycée en particulier.

QUEL CHANGEMENT SENSIBLE CHEZ LES ELEVES, DEPUIS VINGT ANS ?

Appauvrissement du vocabulaire, concentration moindre, tendance à l'égoïsme, attitude de compétition et de concurrence : observation pondérée lorsque les effectifs sont réduits.

Circonstances aggravant peut-être ce changement :

orientation de certains élèves, alors qu'il n'y a pas de projet personnel ; élimination de certains élèves à l'issue de la cinquième. Le raccourcissement de l'enseignement initial est préjudiciable au développement ultérieurs des personnes et des citoyens.

MISSIONS ET VALEURS DE L'ECOLE :

Un parent : les ambitions scolaires seraient-elles trop élevées? Car il n'y aurait pas, selon ce parent, de correspondance entre ambitions scolaires et ambitions sociales.

Enseigner, c'est aussi permettre le développement de l'esprit critique.

Certaines évaluations, en EPS en particulier, prennent en compte l'effort fourni. Observation pondérée : il faut tôt ou tard que se manifeste une évaluation sommative, une évaluation de la réalité des compétences.

Au sujet de l'oral : difficulté didactique de l'évaluation du fait de la fluidité de l'oral; difficultés pédagogiques aussi du fait des effectifs ; difficultés de suivi dans le cadre des travaux personnels encadrés, malgré les avantages que présente cette organisation du point de vue de l'autonomie des élèves ; en classe de première en français, il faudrait que dans l'emploi du temps hebdomadaire soit prévue une réelle organisation de préparation à l'oral, en groupes.

QUESTIONS MATERIELLES sont notés des dysfonctionnements : les différentes commandes ne sont pas cohérentes entre elles ; des installations non terminées ne permettent pas une utilisation de l'Internet.

NON PAS TROIS, MAIS DEUX PRIORITES

1- Les participants, à propos de l'invitation qui leur est faite de débattre, souhaitent une communication réelle, avec un temps réel d'élaboration pour mettre en place un projet réel.

2- Ils souhaitent aussi des moyens matériels et humains, et ceci dans le cadre du service public (à l'unanimité moins une voix)